HYMÉNOPTÈRES

RECUEILLIS A CAYENNE EN 1839 PAR M. LEPRIEUR, PHARMACIEN DE LA MARINE ROYALE.

DÉCRITS PAR M. MAXIMILIEN SPINOLA.

(Séance du 15 avril 1840.)

M. LEPRIEUR, pharmacien de la marine royale, après avoir séjourné plusieurs années à Cayenne, après l'avoir parcourue en plusieurs directions, et avoir pénétré dans les régions inexplorées de cette île, en est revenu définitivement dans l'été de 1839, et en a rapporté une belle collection d'insectes de tous les ordres. M. BUQUET a l'attention de m'en procurer un assortiment de 900 individus environ, la plupart *Hyménoptères, Hémiptères* ou *Homoptères*. Le nombre des premiers n'était pas moins de 400, faisant plus de 200 espèces, dont la moitié tout au plus m'a paru assez connue. On ne s'étonnera pas de ce résultat, lorsqu'on se souviendra que la vogue qui a longtemps favorisé exclusivement les *Lépidoptères* et les *Coléoptères*, avait inspiré une espèce de dédain pour les autres ordres, en sorte que plusieurs marchands, qui ne jugent de la valeur des choses que par le prix d'argent qu'ils peuvent en retirer, les appelaient abusivement les *petits ordres*, ou les *ordres inférieurs*. Ainsi, quoique LATREILLE ait mis à l'étude des *Hyménoptères* tout l'intérêt qu'ils méritaient, quoiqu'il les ait traités avec sa sagacité ordinaire, quoique plusieurs célèbres naturalistes aient,

après lui et à son exemple, traité cet ordre soigneusement, soit en embrassant son ensemble, soit en illustrant spécialement quelques unes de ses familles, la connaissance des espèces exotiques n'en est pas moins restée jusqu'à présent très arriérée, parce que les voyageurs, en général, ne se sont pas soucié de récolter péniblement ce dont ils n'étaient pas sûrs de se défaire d'une manière avantageuse. Nous sommes heureux que M. Leprieur n'ait pas suivi ce mauvais exemple. On pourra en juger par le nombre et par le mérite de ses découvertes, que je me propose de faire connaître. Mon travail, qui est spécialement destiné à montrer de loin aux jeunes voyageurs combien ils gagneront à rechercher de préférence les objets qu'ils négligent trop souvent, est divisé en deux parties. La première, qui paraît actuellement, ne traitera que des *Térébrants*. Sur les cinquante espèces qui m'ont paru nouvelles ou mal connues, il y en a six qu'on ne saurait rapporter à aucun des genres connus. Les *Porte-aiguillons* seront le sujet de la seconde partie, qui paraîtra immédiatement après celle-ci.

PREMIÈRE PARTIE.

TÉRÉBRANTS.

1. Schyzocera axillaris. *N. sp.?*

Dimensions. Longueur, 2 lig.; larg., 2/3 de ligne.

Formes. Cellule radiale, unique, non appendicée. Trois cellules cubitales : 1[re], très grande, recevant la première nervure récurrente; 2[e], petite, carrée, recevant la seconde nervure récurrente. Tibias mutiques. Ces caractères placent cette espèce dans la septième division du G. *Hylotoma* du docteur Klug (V. *Handbuch, der Insecten,* 1[er] cahier, pag. 249) (1). Ponctua-

(1) *Voyez* page suivante.

tion du corps peu apparente, points piligères petits et distants; pelage court et fin. Corps cylindrique. Antennes velues, aussi longues que la tête et le corselet pris ensemble, de trois articles: les deux premiers courts, obconiques, à peu près égaux en longueur; le troisième égalant en longueur les quatre cinquièmes de l'antenne, en fuseau un peu comprimé et très allongé. Mandibules moyennes, peu arquées, aiguës, sans dents internes. Labre très court et largement échancré. Face confondue en avant avec le chaperon, distinctement terminé en trois lobes séparés par deux incisions suturales droites et peu profondes, deux fossettes aux bords extérieurs de ces incisions; bord antérieur transversal et sans échancrure. Une carène médiane et longitudinale parcourant la face dans toute sa longueur, traversant l'espace inter-antennaire, et se divisant, sur le front, en deux branches droites et divergentes, qui atteignent le bord interne des yeux à réseau. Angle antérieur du triangle ocellaire très obtus. Pattes proportionnellement plus courtes que dans le plus grand nombre des espèces congénères; tibias proportionnellement plus épais. Cellule radiale, acuminée et atteignant le bout de l'aile. Aréole lanceolée, pétiolée.

Couleurs. Corps et pattes testacés. Antennes, tête, mandibules, palpes, deux grandes taches latérales sur le disque du mésothorax, écailles alaires, quatrième anneau de l'abdomen et suivants, tarses et tibias, noirs. Ailes hyalines, nervures noires.

Sexe. Une *femelle*. *Mâle*, inconnu. On ne saurait rien dire de positif sur la forme des antennes du sexe inobservé de cette espèce. L'analogie pourrait nous induire en erreur. Le docteur Klug (1), en parlant de deux autres *Hylotomes mâles* de la même division, dit, *antennæ ciliatæ* et *bifidæ*. Si les antennes étaient

(1) M. le docteur Klug avait publié, en 1818 et 1819, un autre travail important sur les *Tenthrédinètes*, intitulé: *Die Blattwespen*.

simples, comme dans les vrais *Hylotomes*, cette espèce s'en éloignerait par l'absence d'un appendice à la radiale, par son aréole lancéolée, absolument pétiolée, et non renflée au milieu, et enfin par ses pattes mutiques. Elle deviendrait le type d'une division bien tranchée et aisée à reconnaître. Il faudrait assigner un nom à cette coupe, et ce nom deviendrait un nom générique jusqu'au moment où cette division aurait à subir une nouvelle subdivision.

2. Hylotoma leucocephala, *Klug*, *Handb. der Insect.*, I : 248 : 89.

La description du docteur Klug ne convient pas *adamussim* à nos exemplaires, en ce que les parties qu'il a trouvées blanchâtres dans les siens, sont jaunes dans les nôtres. Ajoutons quelques traits à ceux qu'il a tracés. Antennes plus courtes que la tête et le corselet pris ensemble : les deux premiers articles subcylindriques ou très faiblement obconiques ; le second moitié plus court que l'autre, le troisième cylindrique ; extrémité tronquée. Mandibules grandes, allongées et aiguës. Labre assez grand ; bord antérieur arrondi. Une carène médiane et longitudinale, étroite et saillante, dans l'espace inter-antennaire, effacée sur le front, insensiblement élargie et aplatie au milieu de la face. Fossettes latérales de celle-ci peu apparentes. Pattes moyennes : tibias intermédiaires un peu arqués. Cellule radiale, ovale, fermée à une notable distance du bord de l'aile. Nervure appendicée, presque aussi longue que la cellule radiale, courbée parallélement au bord antérieur qu'elle avoisine, n'atteignant pas le bord postérieur.

et inséré dans le recueil des *Schrift der Naturforch. freunde.* Il le cite souvent dans son *Handbuch.* Le docteur Hartig le cite pareillement dans son *Ader flugler deutschlands.* L'ouvrage le plus ancien est même nécessaire pour bien entendre les deux plus récents. A mon grand regret, je n'ai pas encore pu me le procurer.

Sexe. Deux *femelles. Mâle,* inconnu. Il n'y a aucun trait de ce supplément de description qui ne contraste avec ceux que nous avons fait ressortir, en parlant de la *Schyzocera axillaris.* Il serait bien peu rationnel de les confondre dans le même groupe. M. KLUG a fait de sa *Leucocephala* le type de la sixième division de ces *Hylotomes.* Mais les *Hylotomes*, telles que la *vulgaris*, l'*enodis*, etc., ont quatre cellules cubitales, tandis que la *leucocephala* n'en a que trois. Pourquoi cette différence de nombre, qui est ailleurs un caractère générique, ne le serait-elle pas ici? Pour moi, je pense qu'on pourrait admettre, sans crainte d'erreur appréciable, que la plupart des divisions du G. *Hylotoma*, KLUG, devraient être autant de genres nommés. M. le docteur HARTIG a pris un autre parti. Il restreint le nombre des genres, mais il divise les genres en sous-genres, et il donne un nom à chaque sous-genre. Puis, il subdivise ceux-ci en sections, et les sections en tribus; et sections et tribus ont chacune leur nom, comme les genres et les sous-genres. Ainsi la *Tenthredo albipes*, LIN., devrait être nommée *Tenthredo Selandria Bleunocampa Monophadnus albipes*, si on ne voulait rien oublier. Je ne vois pas ce qu'il y a à gagner dans cette longue litanie. Il y aurait cependant beaucoup à profiter à la lecture de l'ouvrage de ce savant auteur. Autant que j'ai pu en juger, il m'a paru riche en observations neuves et en vues ingénieuses. Mais mon ignorance de la langue dans laquelle il est écrit, m'empêche d'en profiter autant que je le voudrais. Je suis forcé de m'en tenir aux traductions des pages ou des fragments qui me semblent traiter les questions de détail qui ont un rapport direct avec mes propres études, et de dépendre de l'intelligence d'un interprète qui enseigne bien la langue de l'ouvrage, mais qui n'en connaît pas la matière.

3. Plagiocera Leachii, *N. sp.*

Dimensions. Long., 6 lig.; larg., 1 ligne 1/2.

Formes, semblables à celles de la *Plagiocera thoracica,* Klug. Taille, plus grande. Corps, plus glabre.

Couleurs. Corps, ailes et pattes, jaunes. Antennes, tête, quatrième anneau de l'abdomen et suivants, noirs.

Sexe. Une *Femelle. Mâle*, inconnu. Plusieurs années avant d'avoir eu l'exemplaire pris à Cayenne par M. Leprieur, dès 1815, j'avais reçu de M. Buquet une autre femelle du Brésil, et je l'avais dédiée dès lors au docteur Leach, qui séjournait à Gênes, et qui avait pensé comme moi que cette espèce était distincte et inédite.

M. Blanchard réunit le G *Plagiocera* au G. *Cimbex;* je les crois cependant assez distincts : dans les *Plagiocères*, les onglets tarsiens sont bifides et non éperonnés; dans les *Cimbex,* ils sont éperonnés et non bifides. Si on pouvait se permettre de négliger un caractère aussi tranché, il faudrait plutôt réunir les *Plagiocères* aux *Amasis;* les insectes de ces deux genres se raprochent davantage par la forme des antennes et par le dessin des ailes.

4. Camptoprium Leprieurii. *N. sp.*

G. *Camptoprium,* Mihi (Produco pristinè.)

Antennes, plus longues que la tête et le corselet pris ensemble, glabres, de *onze articles :* les deux premiers, courts, épais, à peu près égaux, fortement obconiques, sub-globuleux; le troisième, plus long que les deux précédents pris ensemble, cylindrique, un peu arqué; quatrième et les suivants jusqu'au dixième, obconiques, diminuant successivement de grandeur; le quatrième, moitié plus court que le troisième; le onzième et dernier, arrondi.

Palpes maxillaires, filiformes, beaucoup plus longs que les labiaux, de six articles. *Palpes labiaux*, de quatre articles.

Mandibules, arquées, aiguës : bord interne, sans dents apicales, mais profondément échancré à peu de distance de la base.

Labre, arrondi, plane et horizontal dans l'état normal du repos, faisant alors un angle droit avec le devant de la tête, qui est censé vertical. Autres parties de la bouche, cachées, et inobservées.

Chaperon, convexe, deux fois plus large que long; bord antérieur, largement échancré.

Face, inégale : lignes suturales, qui démontrent sa division en trois pièces ou lobes, droites, longitudinales, sulciformes, assez apparentes; pièce médiane, carénée dans toute sa longueur.

Espace inter-antennaire, concave, fortement rebordé en avant et sur les côtés.

Front et *vertex*, visiblement divisés en trois pièces par les deux sillons suturaux, qui continuent ceux de la face, et qui remontent jusqu'au bord postérieur de la tête.

Angle antérieur du triangle ocellaire, très obtus. *Ocelles*, égaux et moyens.

Prothorax, très court, et peu élevé sur la ligne médiane, *renflé en bourrelet sur les côtés; bourrelets anguleux et saillants en dehors un peu en avant des écailles alaires*. Autres parties du corselet, semblables à celles des autres *Tenthrédinètes* : pièce médiane du disque du mésothorax, profondément sillonnée, proportionnellement plus développée en avant aux dépens du prothorax, et en contact immédiat avec le bord postérieur du vertex.

Abdomen, un peu plus long que la tête et le corselet pris ensemble, de la largeur du disque du mésothorax : bords latéraux des six premiers anneaux sub-parallèles; les suivants se rétrécissant insensiblement; plaque anale supérieure, petite et

un peu échancrée; plaque anale inférieure, large, grande et entière.

Pattes, simples et de grandeur moyenne : les postérieures, plus longues que les autres. *Tibias*, armés de deux épines droites, simples et aiguës, au bord interne de leur extrémité tarsienne. Quatre premiers articles des tarses, mutiques, et ciliés : le premier, aussi long que les trois autres pris ensemble : le cinquième, terminé par deux crochets simples, et muni en dessous d'une pelotte membraneuse.

Radius supérieur, remarquable par sa largeur égale à celle de la première cellule brachiale, et par sa dilatation en dehors, en sorte que le *bord externe de l'aile est fortement échancré à l'origine du point épais*. Première cellule brachiale, coupée par une petite nervure transversale, à peu de distance de son extrémité. *Aréole lancéolée*, pétiolée. *Point épais*, en ovale oblong, moitié plus court que la cellule radiale. *Cellule radiale*, unique, rebordée, beaucoup plus longue que large, à extrémité arrondie et distante du bout de l'aile, *appendicée*. *Appendice radial*, court, en arc de courbe dont la convexité est tournée en dehors, rejoignant le bord externe un peu en avant de l'extrémité. *Quatre cellules cubitales :* première, plus courte que les suivantes; deuxième et troisième, quadrangulaires, plus longues que larges, à peu près égales entre elles, insensiblement élargies vers l'extrémité, recevant chacune une nervure récurrente à peu de distance de leur origine; quatrième, grande et complète. Portions discoïdale et postérieure de l'aile, complètes. Une seule cellule discoïdale aux ailes inférieures.

Corps, légèrement pubescent, et finiment ponctué.

Camptoprium Leprieurii. Pl. 7. N° II.

Dimensions. Long., 3 lig.; larg., 1 ligne.

Formes. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'en ai dit dans les généralités.

Couleurs. Antennes, tête, 6[e] anneau de l'abdomen et suivants, tarses et extrémités tarsiennes des quatre pattes antérieures, tarses et tibias entiers des postérieures, noi.s. Palpes et épines tibiales, blancs. Corselet, cinq premiers anneaux de l'abdomen, hanches, trochanters, fémurs, base des quatre tibias antérieurs, jaunes. Ailes jaunes, extrémité noire.

Sexe. Un *mâle. Femelle*, inconnue.

On verra aisément que notre *Camptoprium* diffère essentiellement de tout autre Tenthrédinète à antennes de onze articles : 1° par l'innervation des ailes, 2° par la dilatation du radius supérieur et par l'échancrure externe qui en est une conséquence, et 3° par les bourrelets marginaux et anguleux du prothorax.

5. Aulacomerus Buquetii. *N. sp.?*

G. *Aulacomerus,* Mihi. (Canali femur.)

Antennes de *neuf articles* (1), sortant d'un tubercule antennaire assez saillant. Radicule peu apparente, enfoncée dans le tubercule. Les deux premiers articles, glabres, épais, obconiques, ne remontant pas ensemble jusqu'à l'ocelle antérieur : 2[e] moitié plus court que le premier : 3[e] velu, plus mince, subcylindrique ou très faiblement obconique, deux fois plus long que les deux précédents pris ensemble ; 4[e] et suivants, velus, obconiques, diminuant progressivement de longueur sans diminuer en épaisseur, articulations bien distinctes ; le 9[e] et dernier, plus long que le huitième : extrémité obtuse.

Palpes maxillaires, très longs, minces, filiformes, de six articles : 1[er], court ; 2[e] un peu plus long ; 3[e], 4[e] et 5[e], presque

(1) Un accident a brisé l'antenne gauche de mon exemplaire et les deux derniers articles de l'antenne droite. Heureusement la description avait été faite sur l'individu entier. Le dessin est postérieur à l'accident, et il a dû en représenter les fâcheux résultats.

égaux entre eux, deux fois plus longs que le second ; 6e et dernier, plus long, et plus mince que le pénultième, légèrement arqué en dedans.

Palpes labiaux, courts, égalant tout au plus le tiers de la longueur des *maxillaires*, de trois articles : les deux premiers, obconiques : le *quatrième cylindrique, brusquement terminé en pointe fine.*

Labre, dans le même plan que la face et le chaperon, très grand, entier, en rectangle transversal, un peu convexe, couvrant toutes les parties de la bouche, hors l'extrémité des mandibules, qui est arquée, simple et aiguë.

Chaperon, très court, très large, prenant même toute la largeur de la face : bord antérieur, entier, droit.

Face, beaucoup plus large que longue, comme dans les autres *Tentrhédinètes*, mais étant encore deux fois plus longue que le chaperon, plane et indivise.

Espace inter-antennaire, plus étroit que celui qui est compris entre le tubercule antennaire et le bord interne de l'œil à réseau, sans carène médiane.

Front, excavé au milieu, derrière l'espace inter-antennaire.

Angle antérieur du triangle ocellaire, un peu obtus.

Corselet et *abdomen*, de la forme ordinaire. Sommité dorsale de la pièce médiane du disque mésothoracique, brusquement aplatie.

Pattes des 1re *et* 2e *paires*, de la forme ordinaire. *Tarses*, filiformes, de cinq articles : les quatre premiers, terminés en dessous par deux épines droites, courtes et rapprochées : le premier, aussi long que les autres pris ensemble; 2e, 3e et 4e, courts, obconiques, égaux entre eux : le dernier deux fois plus long, armé de deux crochets apicaux simples et aigus, muni en dessous d'une grosse pelotte membraneuse.

Pattes de la 3e *paire*, beaucoup plus grandes et plus fortes

que les quatre antérieures, plus longues que le corps mesuré de l'origine des antennes à l'orifice de l'anus. *Hanches* d'une grandeur démesurée, plus longues que les quatre premiers anneaux de l'abdomen pris ensemble, très épaisses : face externe, largement excavée dans le sens de sa longueur et apte à recevoir la face supérieure du fémur, pendant le repos. *Trochanters*, courts, ramassés et néanmoins paraissant minces, comparativement à l'énorme épaisseur des hanches et des fémurs. *Ceux-ci plus longs que les hanches, très épais, renflés en ovale allongé, et un peu comprimés.* Face supérieure convexe; *face inférieure, profondément creusée en canal étroit, dans lequel le tibia peut pénétrer et où il se retire pendant le repos. Tibias*, de la longueur des fémurs, courbés en dedans, de manière que la courbure rentrante de leur face interne s'adapte exactement au contour inférieur des fémurs. *Tarses*, semblables à ceux des autres pattes : premier article, proportionnellement un peu moins long.

Portion brachiale des *ailes supérieures*, complète. *Radius*, de la forme ordinaire : point d'échancrure à l'origine du point épais. *Aréole lancéolée, ouverte. Cellule radiale*, unique, moyenne, n'atteignant pas le bout de l'aile, *appendicée*.

Appendice radial, court, arqué, extérieurement convexe, n'atteignant pas le bord externe de l'aile. Portion basilaire de la cellule radiale comprise entre la première cubitale et le point épais, aussi opaque que celui-ci, et se confondant avec lui. *Quatre cellules cubitales* : la première, petite, carrée; la seconde, moyenne : son bord interne, qui fait partie du cubitus postérieur, très courbé et recevant la première nervure récurrente un peu au delà du milieu; la troisième, plus étroite, en rectangle allongé, recevant la seconde récurrente à peu de distance de son origine; la quatrième, complète, très grande et tres ouverte vers le bord postérieur de l'aile; extrémités du radius et du cubitus postérieurs, courbes et divergentes. Por-

tions discoïdale et supérieure de l'aile, complètes. Une seule cellule discoïdale aux ailes inférieures.

Aulacomerus Buquetii. Pl. 7. N° I.

Dimensions. Long. du corps, 4 lig.; *id*. de l'abdomen, 2 lig. 1/4; *id*. des hanches postérieures, 1 lig. 1/4. Larg. du corps mesurée à l'origine des ailes supérieures, 1 lig. 1/3.

Formes. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'en ai dit dans les généralités.

Couleurs. Corps et pattes, jaune-clair. Front, vertex, dos du mésothorax, extrémité de l'abdomen, tibias et tarses de la troisième paire, noirs. Antennes, noires : 1er et 2e articles pâles. Ailes, d'un jaune très clair, presque hyalines : extrémité, enfumée : nervures, testacées, plus foncées au bord externe et à l'extrémité : point épais, jaune.

Sexe, un *mâle*. *Femelle*, inconnue.

Notre *Aulacomère* se rapproche un peu des *Némates* par le nombre des articles des antennes, et par l'innervation des ailes supérieures; mais il en diffère beaucoup par la forme des pattes postérieures. Or, ce trait unique fournit un caractère de genre éminemment rationnel, parce qu'il donne la preuve directe d'une habitude de repos qui aurait été absolument impossible, si ces pattes eussent eu la conformation qu'elles ont en général dans les *Tenthrédinètes*, et dans les *Némates* en particulier. Je souhaite que les partisans des méthodes soi-disant naturelles, puissent prouver avec la même évidence les rapports nécessaires des caractères extérieurs qu'ils ont été forcés d'employer avec les mœurs qu'ils ont prises pour base de leur classification. Je souhaite qu'ils ne se hâtent pas de conclure du particulier au général, qu'ils se tiennent en garde contre le paralogisme seduisant du *cum hoc, ergo ex hoc*. Ils ne sauraient prendre trop de précautions pour ne pas courir au-

tant de chances d'erreur que ceux qui, trop confiants dans les systèmes de *Gall* ou de *Lavater*, se sont flattés de deviner le moral des individus de notre espèce, sans se donner la peine d'attendre les leçons un peu prosaïques du temps et de l'expérience.

6. Pimpla tricolor, *N. sp.?*

Dimensions. Long., 3 lig. et 1/2; larg., 2/3 lig.

Formes, semblables à celles des *Pimpla flavicans, instigator,* etc. Abdomen, fortement ponctué : bord postérieur de tous les segments, lisse et luisant.

Couleurs. Antennes, noires : premier article, rouge. Tête et corselet, rouges : écusson, de la même couleur. Dos de l'abdomen, noir : bord postérieur de chaque segment, blanc-jaunâtre. Ventre, blanchâtre : base des segments intermédiaires, noire. Ailes, hyalines : nervures, noires.

Sexe, un *mâle. Femelle,* inconnue.

Cette espèce ne saurait entrer dans aucune des sections du G. *Pimpla* de l'Ichneumologia europæa. Elle diffère des 1er, 2e et 4e par la couleur du corselet, de la 3e par les mésothorax et métathorax colorés comme le prothorax, de la 5e par le corselet rouge, de la 6e par le corselet encore rouge, et par les hanches, de la même couleur : elle devrait donc former une 7e section à laquelle il faudrait rapporter la *Pimpla cinctator*, Guérin, *Voyage de la Coquille, Insectes*, p. 198, pl. n° 8, fig. 5. Mais toutes ces sections, fondées exclusivement sur la distribution des couleurs, ne m'inspirent pas beaucoup de confiance. Il est probable que leur nombre se multipliera excessivement lorsque les espèces exotiques seront aussi bien connues que celles d'Europe, et il est à craindre que les différences des sexes et la multitude des variétés n'en rendent les limites trompeuses ou incertaines.

7. Cryptus formosellus, *N. sp.?*

Dimensions. Long., 2 lig.; larg., 1/3 de ligne.

Formes. Antennes, très rapprochées à leur naissance, aussi longues que le corps : premier article des antennes (1), épais, obconique, n'atteignant pas le haut du front; extrémité, tronquée transversalement : second, aussi épais mais trois fois plus court que le premier, fortement obconique ou sub-globuleux; extrémité tronquée : troisième, aussi long que les deux précédents pris ensemble, beaucoup plus mince, cylindrique : quatrième et suivants, de la même forme, diminuant insensiblement de grandeur; articulations, peu distinctes : les derniers, n'existent plus dans mon exemplaire. Corps, finement ponctué en dessus : ponctuation du métathorax, un peu plus forte. Chaperon peu distinct. Face, plane et indivise. Espace inter-antennaire, étroit, concave, et sulciforme. Front, un peu convexe : ligne médiane, faiblement sillonnée. Ocelles, assez gros, et saillants. Prothorax, de la forme ordinaire : flancs un peu excavés, pour donner retraite aux fémurs antérieurs. Disque du mésothorax, uniformément convexe : incisions suturales qui séparent les trois pièces dorsales, apparentes, mais peu enfoncées : pièce médiane, n'atteignant pas l'écusson. Celui-ci, triangulaire, convexe. Des neuf pièces dorsales du métathorax, qui sont souvent bien distinctes dans certaines *Ichneumonides*, et entre autres dans la plupart des *Ophions* et des *Ichneumons*, il y en a plusieurs qui se soudent intimement entre elles, et qui n'en font qu'une seule dans la plupart des espèces du G. *Cryptus*, Fabr. et Grav. Chez notre *Formosellus*, la seule oblitération des deux sutures longitudinales et intermédiaires a suffi pour réduire le nombre des pièces de neuf à

(1) En comptant les articles des antennes, j'ai fait abstraction de la *radicule* et de l'*article auxiliaire*, qui ne sont pas toujours apparents, sauf à les nommer par leur nom quand il le faudra.

trois. Chaque pièce a la forme d'un rectangle transversal et visiblement rebordé, parce que les sutures entourantes sont saillantes et caréniformes. De ces trois pièces, les deux antérieures sont dorsales, et faiblement convexes : la troisième est insensiblement penchée d'avant en arrière. Des deux sutures transversles, la première a une petite échancrure aiguë et ouverte postérieurement, sur la ligne médiane, et la seconde est droite, un peu effacée au milieu, relevée sur les côtés, mais sans saillie tuberculeuse ou spiniforme. Abdomen, plus étroit que le corselet. Premier anneau, pétiolé et allongé : pétiole proprement dit, aussi long que le métathorax, très étroit; dos aplati; côtés droits et parallèles; seconde portion du même anneau, *pars antica*, Grav., séparée du pétiole proprement dit par une incision transversale qui n'atteint pas les deux bords extérieurs, en rectangle transversal et convexe, un peu plus large et trois fois plus courte que le pétiole. Tubercules stigmatifères, effacés. Second anneau, plus court que le premier, en trapèze élargi en arrière, et dont le grand côté est le double du petit, plane : bord postérieur un peu renflé. Troisième anneau et suivants, jusqu'au sixième inclusivement, plus courts que le précédent, à peu près égaux entre eux, à bords latéraux subparallèles : les deux derniers plus petits, et rétrécis en arrière. Pattes de la forme ordinaire. Ailes supérieures, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen : seconde cellule cubitale, moyenne, en pentagone presque régulier; côté antérieur ou radial égal à chacun des deux postérieurs ou cubitaux. Onglets simples.

Couleurs. Antennes, couleur de poix : les deux premiers articles, noirs. Tête, noire. Chaperon, face externe des mandibules, palpes, blanchâtres. Corselet, noir : écusson, post-écusson, segments dorsaux sub-alaires, dos du métathorax, rouges. Abdomen, noir en dessus : une large bande blanchâtre au bord postérieur de chacun des trois premiers anneaux :

le septième, entièrement blanc. Ventre, pâle : extrémité, noire. Pattes des deux premières paires, entièrement rouges : pattes de la troisième paire, versicolores. Hanches, noires, extrémité blanche. Trochanters, noirs; fémurs, rouges, extrémité tibiale, noire. Tibias, noirs; base annelée de blanc. Tarses, noirs; extrémité des 1er, 2e et 3e articles, blanche. Ailes, hyalines : nervures, noires; extrémité des supérieures, enfumée.

Sexe. Un *mâle*. Plaques anales, arrondies et aplaties. *Femelle*, inconnue.

Il y aurait bien des choses à dire sur les caractères du G. *Cryptus*. Ceux que lui assigne son fondateur, Fabricius, sont vagues ou erronés : ceux qu'a choisis le docteur Gravenhorst ne s'appliquent qu'aux femelles. On serait en droit de demander quelque chose de plus général et de plus rigoureux; mais cette digression serait tout à fait étrangère au sujet de ce Mémoire. Je me bornerai donc à appeler l'attention des entomologistes sur le parti qu'ils pourraient tirer des diverses formes combinées des deux premiers articles des antennes. Elles m'ont offert trois modifications différentes, faisant autant de types principaux, dont la prise en considération ne saurait être sans avantages, soit pour la division de la famille des *Ichneumonides*, soit pour la subdivision du G. *Cryptus*, qui pourrait, selon ses nouvelles limites, gagner plusieurs espèces disséminées dans d'autres genres, et en perdre quelques autres qui lui ont été données à tort.

Dans les deux premiers types, l'insertion du second article est en arrière de l'extrémité du premier. Dans l'un, le premier est tronqué obliquement d'arrière en avant, et de haut en bas, et *la portion du second article visible en dessus, dans le creux de cette échancrure supérieure*, est généralement plus longue que la portion du même article, qui dépasse l'extrémité du premier. Ex. : les *Mésostènes*, Grav. ; nos *Polycyrtes;* la plupart des

Cryptes, etc. Dans l'autre, le premier article est tronqué obliquement d'arrière en avant, et de dehors en dedans, et *la portion du second article visible de côté dans le creux de cette échancrure latérale,* est, selon la longueur de celle-ci, plus longue ou plus courte que la portion du même article qui dépasse l'extrémité du premier. Ex. : la plupart des *Ichneumons*, Grav. ; le *Cryptus analys*, Fabr., etc.

Dans le troisième type, l'articulation est à l'extrémité du premier article, qui n'a pas d'échancrure, et le second article est également visible dans tous les sens. Ex. : la plupart des *Ophions*, le *Cryptus pellucidator*, Grav. ; notre *Cryptus formosellus*, etc.

8. Hemitelus spinosus. *N. sp.?*

Dimensions. Long., 3 lig. ; larg., 1/2 ligne.

Formes. Antennes, plus longues que le corps, filiformes, de 24 articles au moins : les deux premiers, conformes au troisième type que nous avons signalé; le premier, grand, épais, renflé près de sa base ; le second, très court, proportionnellement au précédent, cylindrique. Article auxiliaire, apparent, semblable au second, moitié plus court : troisième article, cylindrique, plus long que les précédents pris ensemble; quatrième et suivants jusqu'au douzième, semblables au troisième, diminuant insensiblement de grandeur, mais étant encore plus longs que larges; treizième et derniers, plus courts, transversaux, à articulations peu distinctes. Ponctuation du corps, fine, peu apparente, hors au métathorax, où les points sont gros, ronds, rapprochés et distincts. Tête, prothorax et disque du mésothorax, comme dans le *Cryptus formosellus;* espace interantennaire, proportionnellement un peu plus large : incisions suturales du mésothorax, effacées à une certaine distance de l'écusson. Celui-ci convexe, triangulaire, postérieurement ob-

tus, séparé du disque par un sillon large, profond et non ponctué, fortement rebordé sur les côtés et en arrière. Le dos du métathorax diffère de celui de l'espèce précédente, en ce que des deux pièces qui existaient encore dans celle-ci, les deux postérieures n'en forment plus qu'une seule par l'oblitération de la seconde suture transversale; on ne voit plus à sa place que deux épines, droites, obtuses, dirigées en arrière, et placées des deux côtés aux points qui répondraient aux angles postérieurs de la seconde pièce dorsale, si celle-ci ne se confondait pas insensiblement avec la troisième, qui est presque verticale, et un peu concave. Abdomen, ayant son maximum de largeur aux troisième, quatrième et cinquième anneaux, et étant alors aussi large que le corselet mesuré à l'origine des ailes : premier anneau, ne paraissant formé que d'une seule pièce, pétioliforme, étroit à sa base, élargi insensiblement en arrière; son dos uni et convexe; ses tubercules ordinaires saillants et placés vers la moitié de sa longueur : second en trapèze rétréci en avant, son bord postérieur deux fois plus large que l'antérieur, et égal aux diamètres des trois suivants; ceux-ci en rectangles transversaux à peu près égaux entre eux; sixième et suivants, se rétrécissant progressivement : le dernier, arrondi. Ventre, concave. Pattes, de la forme ordinaire. Ailes supérieures, atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen. Seconde cubitale, petite, en pentagone ouvert en arrière, son côté postérieur étant complétement effacé.

Couleurs. Antennes, noires : articles onzième et seizième, blancs en dessus, noirs en dessous. Palpes, pâles. Tête et corselet, noirs : épines du métathorax et bord antérieur du prothorax, blancs. Abdomen, noir en dessus : premier anneaux, rouge; bord postérieur, blanc : une large bande échancrée postérieurement, au bord postérieur des deuxième et troisième anneaux; une grande tache au milieu du sixième, de la même couleur. Ventre, pâle. Pattes antérieures et intermédiaires, rouges : tarses,

noirs. Hanches, trochanters et fémurs de la troisième paire, rouges : tibias et tarses, noirs. Ailes, hyalines : nervures, noires.

Sexe. Dans la *femelle,* la tarière est droite et un peu plus courte que l'abdomen. Son origine répond au milieu de la troisième plaque dorsale.

Mâle, inconnu.

9. MESOSTENUS GRAVENHORSTII, *N. sp.?*

Dimensions. Long., 5 lig.; larg., 3/4 de ligne.

Formes. Antennes, aussi longues que le corps, de trente à trente-deux articles; les deux premiers, selon le premier de nos trois types; radicule, peu apparente : premier article, en olive, profondément échancrée en dessus; échancrure oblique de haut en bas et d'arrière en avant; deuxième article, subcylindrique ou très faiblement obconique, presque aussi long que le premier; portion basilaire enfoncée dans l'échancrure du premier, visiblement plus longue que la partie apicale, qui est entièrement à découvert; troisième article et suivants, comme dans l'espèce précédente. Malgré la différence des genres, ces deux espèces ne présentent aucune diversité remarquable dans les formes de la tête, des pattes et du corselet : la ponctuation du corps est semblable; le dos du mésothorax est également partagé en deux pièces, distinctement séparées l'une de l'autre et des flancs adjacents, par des incisions suturales droites et peu enfoncées : première pièce, lisse et luisante; seconde, striée transversalement, sa moitié postérieure penchée doucement en arrière, comme dans le *Cryptus formosellus.* On voit des deux côtés, au haut de la pente, deux rudiments isolés de la carène effacée, qui est censée avoir séparé la seconde et la troisième pièce du dos. Abdomen, comme dans l'*Hemitelus spinosus :* une petite impression longitudinale, naissant entre les tubercules ordinaires et prolongée en arrière, sans atteindre

le bord postérieur, sur le dos du premier; sixième et suivants, proportionnellement plus allongés. Ailes supérieures, n'atteignant pas le bout de l'abdomen; seconde cellule cubitale, quadrangulaire, et plus large que longue, comme dans les autres *Mésostènes,* mais plus grande que dans les congénères indigènes, et se rapprochant davantage de celle des *Cryptes* proprements dits.

Couleurs. Antennes, noires : septième article et suivants jusqu'au treizième, blancs. Tête, noire : palpes, base des mandibules, contour entier des orbites oculaires, blancs. Dos du prothorax, noir : une large bande le long du bord antérieur, une autre plus étroite et interrompue au bord postérieur, blanches. Dos et côtés du mésothorax, noirs : une large tache sur les flancs, une autre plus petite au dessous de l'origine des ailes, écailles alaires, une tache linéaire allant de l'écusson à l'extrémité postérieure des écailles alaires, écusson, blancs. Poitrine et métathorax, rouges. Abdomen, noir : premier anneau, rouge; une large bande jaune, au bord postérieur des sept premiers anneaux. Pattes, rouges; extrémité des tarses, noirâtre. Ailes, hyalines : nervures, noires; une petite tache blanche à l'origine du point épais.

Sexe. Dans la *femelle,* la longueur de la tarière égale tout au plus les deux tiers de celle de l'abdomen; elle ne commence qu'au dessous de la cinquième plaque dorsale. *Mâle,* inconnu.

Je dédie cette espèce à M. le docteur Gravenhorst, qui a fourni à la science de si riches matériaux pour l'histoire des *Ichneumonides.* Je le prie de voir dans cette dédicace un témoignage sincère de ma haute estime pour sa personne et pour ses travaux. Son *Ichneumologia Europæa* est une œuvre de patience consciencieuse qui sera toujours un sujet de surprise pour tout entomologiste qui sera réellement en état de mesurer toutes les difficultés que l'auteur a dû surmonter. Lorsqu'on passe en

revue tout ce qu'il a observé et tout ce qu'il a décrit, on est forcé de reconnaître que rien de bien important ne lui est échappé, on s'étonne qu'un seul homme ait pu remplir une pareille tache, et on répète, avec M. de Saint-Fargeau, que ce travail est celui d'un *Hercule*. A la vérité, j'aurais peut-être désiré, pour ma part, un peu plus de rigueur dans quelques détails, et principalement dans la rédaction des phrases spécifiques. Mais combien de difficultés aurait présentées cette rigoureuse rédaction! Les phrases spécifiques sont essentiellement comparatives; quoique disséminées dans le texte d'un *Species*, elles y sont le résumé de tout l'ouvrage : elles supposent la préexistence d'une espèce de tableau synoptique dont elles sont les éléments détachés; avec tout cela, elles n'ont encore qu'une valeur relative et intérimaire, car elles auront à subir un changement indispensable à l'arrivée de chaque espèce nouvelle; cette valeur relative sera encore incertaine, tant qu'on n'aura pas vu assez d'individus pour fixer invariablement les limites de l'espèce. Comment pourrions-nous exiger, sans indiscrétion, l'achèvement d'un travail aussi ingrat de la part de M. Gravenhorst, tandis qu'il voulait nous rendre le service éminent de nous faire connaître, par d'excellentes descriptions, une foule immense d'espèces inédites dont il ne connaissait lui-même qu'un seul sexe ou un seul individu? Aussi dois-je me féliciter que le sujet de ce Mémoire me sauve du risque d'aller me heurter contre cet écueil. Les espèces que M. Leprieur a apportées de Cayenne ne demandent actuellement que des descriptions absolues; je n'irai pas au delà; mais si ces descriptions renferment, comme je le désire, tout ce qu'il est bon de savoir, l'ordonnateur éclairé d'un *Genera* ou d'un *Species* saura y découvrir le trait essentiel et unique de sa phrase spécifique.

10. Mesostenus maculicollis, *N. sp. ?*

Dimensions. Long., 3 lig.; larg., 1 ligne.

Formes. Antennes, plus fortes que dans le *Gravenhorstii*, de 39 à 40 articles: les deux premiers, selon notre premier type, n'atteignant pas le haut du front; troisième, mince, effilé, deux fois plus long que les deux autres pris ensemble; quatrième, cinquième, sixième et septième, étant encore plus longs que larges, diminuant progressivement de grandeur; huitième et suivants, courts, transversaux; articulations peu distinctes. Chaperon, nettement séparé de la face par une incision droite et transversale : bord antérieur, entier. Face, visiblement divisée en trois lobes : lobe médian, plus grand et peu renflé. Espace inter-antennaire, très étroit. Front, concave, mutique. Corselet, comme dans le *Gravenhorstii.* Des deux pièces qui sont encore apparentes sur le dos du métathorax, la première est trois fois plus courte que l'autre, en rectangle transversal, échancrée en arrière, et sensiblement rebordée; la seconde est lisse, luisante, coupée verticalement en arrière, bi-épi-neuse : épines, fortes, obtuses, droites, sub-parallèles, relevées en haut et prolongées en arrière, Bord antérieur du *mesopectus*, fortement rebordé. Abdomen, en ovale oblong, plus étroit que le corselet, ayant son maximum de largeur au milieu du troisième anneau. Le premier, pétioliforme; pétiole proprement dit, allongé, convexe, s'élargissant insensiblement en arrière : tubercules ordinaires, peu saillants, placés aux trois quarts de la longueur totale de l'anneau; trois petits enfoncements arrondis, sur le dos de l'anneau, entre les tubercules ordinaires; seconde portion de l'anneau, presque carrée, deux fois plus large que le pétiole proprement dit mesuré à son origine. Ponctuation du corps, plus forte sur le front et sur le dos du mésothorax, moyenne sur le reste du

corselet et à la poitrine, plus fine sur le devant de la tête et à l'abdomen : écusson et porte-écusson, lisses et luisants ; des stries longitudinales sur les flancs du mésothorax, transversales sur la face postérieure et verticale du métathorax; une série de gros points enfoncés le long de toutes les sutures rentrantes du mésopectus. Ailes et pattes, comme dans le précédent : seconde cellule cubitale, plus petite, quadrangulaire, très étroite, et trois fois plus longue que large.

Couleurs. Antennes, noires : septième article, blanc en dessus, noir en dessous ; huitième, neuvième, dixième et onzième articles, blancs. Palpes, pâles. Mandibules et labre, blancs, entourés de noir. Tête, noire : face, joues et orbites oculaires, blanches. Corselet, noir. Bord antérieur du prothorax, deux taches latérales et obliques à son bord postérieur, une tache ronde sur le disque du mésothorax à l'extrémité de sa pièce médiane, deux taches linéaires allant de l'origine des ailes aux angles antérieurs de l'écusson, moitié postérieure de celui-ci, rebords postérieurs du segment scutellaire et du segment post-scutellaire, post-écusson, écailles alaires, une petite tache au-dessous de l'origine des ailes supérieures, deux larges bandes latérales et convergentes en arrière, allant du bord antérieur du mésopectus à l'origine des hanches intermédiaires, deux autres taches mésosternales plus petites et plus internes, deux bandes longitudinales sur les flancs du métathorax, deux autres bandes pareillement longitudinales descendant des épines métathoraciques jusqu'au bord postérieur du corselet, blancs. Abdomen, rouge. Pattes de la première paire, blanchâtres : face interne des hanches, face externe des tibias, extrémités des tarses, noires. Pattes intermédiaires et postérieures, rouges : tarses et tibias, d'une teinte un peu jaunâtre ; extrémités des tarses, obscures : une ligne noire sur la face externe des tibias intermédiaires. Ailes, hyalines : nervures, noires : une petite tache blanche à l'origine du point épais.

Sexe. Une *femelle*, dont la tarière est aussi longue que l'abdomen. *Mâle*, inconnu.

11. Mesostenus dorso-striatus, *Mihi. N. sp. ?*

Dimensions. Long., 7 lign. ; larg., 1 ligne.

Formes. Antennes de trente-trois à trente-quatre articles, filiformes du troisième au quinzième article, fusiformes au delà, et semblables à celles des *Joppes*, Fabr., ou peut-être encore mieux à celles du G. *Baryceros*, Grav., qui est d'ailleurs très distant par la forme de la seconde cellule cubitale. Les deux premiers articles, selon notre premier type. Tête et corselet, comme dans le *Maculicollis*. Pièce médiane du disque du mésothorax, couverte de stries longitudinales bien distinctes. Face postico-verticale du métathorax, fortement ponctuée : points confluents vers le milieu, pouvant y produire des rides irrégulières, mais ne formant jamais de véritables stries transversales. Flancs du mésothorax, lisses, luisants, sans stries longitudinales. Ponctuation du méthatorax, très forte, sur les flancs près de l'origine des hanches postérieures. Tubercules ordinaires du premier anneau, un peu plus en avant, placés vers les deux tiers de la longueur totale. Seconde portion de l'anneau sub-triangulaire, s'élargissant insensiblement en arrière. Dos inégal : trois impressions longitudinales, commençant entre les tubercules ordinaires et s'effaçant à quelque distance du bord postérieur. *Voyez,* pour les autres détails, la description de l'espèce précédente.

Couleurs, très ressemblantes à celles du *Maculicollis.* Voici les seules différences remarquables : articles sixième à treizième des antennes, blancs en dessus et noirs en dessous. Labre, entièrement blanc. Deux taches longitudinales et linéaires sur chaque pièce latérale du disque du mésothorax. Pièce médiane du même, noire, sans tache. Écusson, blanc; post-

écusson, rebords des segments scutellaire et post-scutellaire, noirs. Deux taches blanches sur la première pièce dorsale du métathorax. Bandes blanches de la face postico-verticale du même, convergentes en arrière ou en sautoir dont le sommet postérieur est tronqué. Toutes les pattes rouges, tarses et tibias, un peu plus pâles, extrémités des tarses, obcures.

Sexe. Deux *femelles*, dont la tarière est à peu près de la longueur de l'abdomen. *Mâle*, inconnu. Celui qui est décrit au numéro suivant diffère des femelles du *dorso-striatus*, par des caractères qui me semblent plus que sexuels.

12. Mesostenus Flavofasciatus. *N. sp.?*

Je vais me borner à une description comparative. *Dimensions* plus petites. Long., 6 lig. 1/2,; larg., 4/5 de ligne. Antennes, filiformes et non fusiformes, sans épaississement au delà du milieu. Abdomen, proportionnellement plus étroit. Premier anneau plus effilé, s'élargissant moins en arrière, et n'ayant aucune impression dorsale. Toutes ces différences pourraient être sexuelles; mais on ne saurait admettre la même présomption à l'égard de celle qui va suivre. Le dos du métathorax est autrement comparti. Les deux taches latérales de la première pièce dorsale sont entourées par un rebord qui équivaut à une suture saillante, et elles forment deux pièces latérales bien distinctes et séparées entre elles par une troisième pièce médiane, qui se confond postérieurement avec la seconde grande pièce dorsale. Les différences des couleurs sont peu importantes à la tête et au corselet; mais les antennes sont entièrement noires, et toutes les taches du corselet sont plus petites, et d'une teinte plus jaunâtre. Pareillement, les quatre pattes antérieures n'offrent pas de différences; mais les postérieures sont noires, avec les hanches, la base des deux articles

des trochanters, et un anneau très étroit à la base des tibias, rouges. L'abdomen diffère davantage, il est noir comme dans le *Mesostenus Gravenhorstii;* la base du premier anneau est rouge : on voit une tache punctiforme au milieu de son bord postérieur, et une bande de la même couleur au bord postérieur de tous les autres.

13. Polycyrtus Histrio, *N. sp.*

G. *Polycyrtus*, Mihi (pluri-gibbus).

Ce genre est un démembrement des *Mésostènes* de Gravenhorst. Il a de commun avec eux les antennes simples, ayant leurs deux premiers articles conformés selon notre premier type, l'abdomen convexe et pétiolé, la tête et les pattes de la forme ordinaire, la tarière des femelles en évidence, la seconde cellule cubitale complète et quadrangulaire. Mais les vrais *Mésostènes* ont constamment le front mutique, le disque du *mesothorax* uniformément convexe, et l'angle antérieur du triangle ocellaire obtus. Nos *Polycyrtes* en diffèrent : 1° par la présence d'une corne spiniforme au milieu du bord antérieur du front, immédiatement derrière l'origine des antennes; 2° par le disque du mésothorax tri-gibbeux, chaque gibbosité provenant de la convexité indépendante de chacune des trois pièces intégrantes du disque; 3° par l'angle antérieur du triangle ocellaire plus ou moins aigu.

Ces caractères ont moins d'importance que ceux qui m'ont servi à signaler les *Aulacomerus Lycisca* et *Chryseida*, car je ne saurais indiquer un rapport nécessaire entre eux et quelque habitude vraisemblable de repos ou de mouvement. Ils valent même un peu moins que ceux des G. *Camptoprium* et *Seminota*, parce qu'ils n'appartiennent pas aux parties dont l'emploi, comme caractères génériques, est généralement admis et qui ont une place dans toutes les méthodes. Ils n'en sont pas moins

constants, tranchés et apparents, et par cela seul ils doivent nous suffire pour que nous ne confondions plus les insectes auxquels ils conviennent avec ceux auxquels ils ne conviennent pas. Lorsqu'une distinction est sûre et facile, on ne saurait contester son utilité; mais ses avantages quelconques seraient bientôt perdus, si nous étions exposés à l'oublier peu après l'avoir apprise. Ici se présente la grande question de l'imposition de noms génériques. Or, je l'ai dit ailleurs et je le répète ici, cette question rentre dans celle-ci : *Convient-il de retenir, au moyen d'un seul mot, ce qu'on a appris au moyen de plusieurs?* ou, en d'autres termes, *convient-il d'aller de la connaissance scientifique à la connaissance instinctive?*

Je possède dès à présent sept espèces bien distinctes de *Polycyrtes* rapportées de Cayenne par M. Leprieur, et je crois qu'on en découvrira bien davantage quand on se décidera à étudier sérieusement les *Ichneumonides* de l'Amérique.

Polycyrtus histrio. Pl. 7, N° III.

Dimensions. Long., 5 lig.; larg., 3/4 de ligne.

Formes. Antennes, filiformes, plus longues que le corps, de trente et un articles dans la *femelle*, de trente-deux dans le *mâle* : articles troisième et huitième, cylindriques, et plus longs que larges; neuvième et suivants décroissant rapidement; les derniers, transversaux et peu distincts. Front, lisse et un peu concave : corne frontale, cylindrique, droite, plus courte que les deux premiers articles des antennes pris ensemble. Incisions suturales qui séparent les trois pièces gibbeuses du disque du mésothorax, profondes, mais non ponctuées : pièce médiane, n'atteignant pas l'écusson. Dos du mésothorax divisé en deux pièces, comme dans le *Mesostenus Gravenhorstii*, mais la seconde est aussi lisse quel a première, et elle a, au lieu de deux rudiments d'une carène oblitérée, deux épines droites, obtuses et dirigées en arrière. Abdomen, proportionnellement

plus étroit que dans les *Mésostènes* précédents. Premier anneau, pétioliforme, d'une seule pièce, un peu élargie en arrière, à dos convexe, et sans impressions longitudinales; tubercules ordinaires placés vers les deux tiers de l'anneau. Second anneau, presque aussi long que le premier, plus aplati, en trapèze élargi en arrière, et dont le grand côté où la base n'est pas le double du petit, et égale tout au plus la moitié de la hauteur. Corps, lisse, brillant; ponctuation non apparente à l'œil nu : pelage, très fin, très rare et assez allongé. Pattes, de la forme ordinaire. Ailes supérieures, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen; point épais, plus étroit et plus allongé que dans les *Mesostènes :* seconde cellule cubitale, proportionnellement plus petite, plus longue et plus étroite.

Couleurs. Antennes, noires : articles huitième à quinzième, blancs. Palpes, pâles. Tête, noire, avec des taches blanches qui diffèrent dans les deux sexes. Dos du prothorax et du mésothorax, noir : bord antérieur du prothorax, deux taches obliques et linéaires sur son bord postérieur, écailles alaires, une petite tache de chaque côté au-dessous de l'origine des ailes, bords postérieurs des trois segments dorsaux du mésothorax, moitié postérieure de l'écusson, post-écusson entier, blancs. Poitrine, flancs du mésothorax, métathorax entier, rouges. Abdomen, noir; une bande blanche au bord postérieur des six premiers anneaux : pétiole, rouge; ventre, pâle. Pattes, rouges. Extrémités des tarses, noires. Ailes, hyalines : nervures, noires.

Sexe. Dans la *femelle*, les antennes sont presque glabres : leur dernier article est un peu aplati et silonné en dessus; la tête a moins de blanc : cette couleur est bornée au milieu de la face et aux orbites internes des yeux; le bord postérieur du second anneau est une fois et demie aussi grand que l'antérieur; la tarière égale à peu près les deux tiers de l'abdomen. Dans le *mâle*, les antennes sont velues et leur dernier article est

de la forme ordinaire; les mandibules, la face, les orbites internes, les parties inférieures des orbites externes et les joues sont blanches : l'abdomen est beaucoup plus étroit que dans l'autre sexe; le bord postérieur du second anneau n'est pas visiblement plus grand que l'antérieur; la plaque anale supérieure est blanche.

14. Polycyrtus Leprieurii. *N. sp?*

Dimensions. Long., 6 lig.; larg.,3/4 de ligne.

Formes et *couleurs.* Le *mâle* unique, qui est le sujet de cet article, ressemble beaucoup au mâle précédent, mais les différences de formes et de couleurs sont trop importantes pour qu'on puisse les confondre. Le métathorax du *Polycyrtus Leprieurii* est creusé largement en canal, le long de sa ligne médiane; les deux portions de la première pièce dorsale, comprises entre les flancs et ce canal médian, sont saillantes et forment deux gibbosités distantes et arrondies; les mandibules sont noires et n'ont qu'une petite tache à leur base; les orbites oculaires, au contraire, sont entièrement blanches, sans interruption sur le vertex et au bord postérieur de la tête; ce sont les articles neuvième à dix-huitième qui forment l'anneau blanc des antennes: la poitrine et les flancs du mésothorax sont d'une teinte plus claire et presque testacée; le dos du métathorax est blanchâtre, avec trois bandes noires, dont l'une dans le canal médian, et les deux autres le long des sutures latérales; le premier anneau de l'abdomen est entièrement noir, et le second n'a qu'une seule tache blanche triangulaire à sa base. Ces contrastes de couleurs, qu'on ne saurait rapporter rationnellement à une seule cause, telle que mélanisme, albinisme, tapirisme ou autre semblable, combinées avec une différence de formes des plus importantes, me semblent démontrer l'existence de deux espèces distinctes.

S'il était bien prouvé que le *Cryptus Spinatorius*, Fab., *Syst. Piez*, 74, 16, fût de ce genre, quoique l'auteur ne dise rien de la corne frontale, il faudrait peut-être le rapporter à l'*Histrio* ou au *Leprieurii*. Mais le choix entre les deux espèces n'en serait pas moins embarrassant, et il faudrait toujours recourir à la tradition.

15. Polycyrtus Sartor, *Mihi.*

Cryptus Sartor, Fab., *Syst. Piez.*, 80, 39?

Dimensions. Long., 6 lig.; larg., 3/4 de ligne.

Formes. Antennes de trente-quatre articles au moins, les derniers peu distincts. Sillon transversal, qui est censé séparer la face et le chaperon, très peu marqué. Chaperon un peu convexe, antérieurement arrondi. Face, plane, ayant au-dessous de l'espace inter-antennaire une petite fossette triangulaire, et au fond de celle-ci un petit tubercule aveugle et ocelliforme. Corne frontale, comme dans l'*Histrio*. Deux lignes élevées sur le front, disposées en sautoir ouvert en arrière, partant de la racine de la corne frontale, et remontant jusqu'au vertex, en longeant en dehors la région ocellaire. Autres parties de la tête, prothorax et mésothorax, comme dans l'espèce précédente. Corps, également lisse et luisant : ponctuation, inapparente à l'œil nu. Dos du métathorax, largement excavé sur la ligne médiane comme dans le *Leprieurii*, également divisé en deux pièces inégales : bord postérieur de la première, plus saillant et plus fortement échancré en arrière. Face postérieure de la seconde, penchée presque perpendiculairement en arrière ; épines métathoraciques, plus relevées en haut, courtes, droites et obtuses. Abdomen, plutôt en massue qu'en ovale allongé : le maximum de largeur répondant au cinquième segment.

Couleurs. Celles du *Cryptus Sartor*, Fab., lui conviennent

très bien, et je puis sans inconvénient m'en remettre à la description de FABRICIUS. Cependant on ne saurait citer ce synonyme qu'avec doute. L'auteur, dont l'ouvrage est antérieur à celui de JURINE, ne parle pas de l'innervation des ailes. Il ne dit rien de l'épine frontale, qui peut lui être échappée, et on ne saurait tirer de son silence aucune conséquence pour admettre ou pour rejeter l'identité des deux espèces.

Sexe. Dans la *femelle*, antennes noires : articles dixième au dix-neuvième, blancs : articles neuvième au dix-huitième, blancs en dessus, noirs en dessous; tarière aussi longue que l'abdomen, en n'y comptant pas le premier anneau. *Mâle*, inconnu.

16. POLYCYRTUS CAPITATOR, *Mihi.*

Cryptus Capitator, FAB., *Syst. Piez*, 82, 44 ?

Il en est de ce synonyme de FABRICIUS comme de celui qui précède. Même ressemblance des couleurs, même silence de l'auteur sur tout ce qui concerne les formes, même incertitude sur l'identité de notre espèce avec celle de l'entomologiste de Kiel. Les *Polyc. Sartor* et *Ccpitator* se ressemblent beaucoup, et si, à l'exemple de FABRICIUS, nous ne nous occupions que des couleurs, nous ne pourrions les distinguer que par la présence ou par l'absence des bandes blanches du dos de l'abdomen. Je l'avoue, ce caractère étant unique, il me semblerait bien peu important, et je n'hésiterais pas à regarder le *Capitator* comme une variété mâle du *Sartor*. Mais les formes m'ont offert d'autres caractères qui m'ont paru justifier la présomption contraire. Dans mon *mâle* unique du *Capitator*, 1° le sillon qui sépare la face et le chaperon est bien prononcé : c'est un arc de courbe dont la convexité est tournée du côté du chaperon; 2° la fossette de la face, placée au-dessous de l'espace inter-antennaire, est moins profonde, arrondie et non triangulaire; 3° les

deux petites carènes frontales sont moins élevées, et elles n'atteignent pas la région ocellaire; 4° la première pièce dorsale du métathorax n'est pas échancrée en arrière; 5° la face posticoverticale de la seconde est fortement ponctuée, à points gros, distincts et rapprochés; 6° les tubercules ordinaires du premier sont presque attiguës à son bord postérieur; 7° l'abdomen est étroit, allongé et non en massue; son maximum de largeur répond aux troisième, quatrième et cinquième anneaux, dont les diamètres sont égaux et les côtés parallèles. On pourrait, à toute force, regarder les deux derniers caractères comme purement sexuels, mais rien ne nous autorise à penser de même des cinq autres. Dans mon exemplaire, la face est blanche, avec une grande tache noire et carrée au milieu.

17. POLYCYRTUS FEMORATUS? *N. sp.?*

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce. C'est un mâle que j'avais pris d'abord pour une variété du précédent, auquel il ressemble beaucoup par la taille et par le facies. Mais, en l'observant de plus près, je me suis assuré de plusieurs différences qui m'ont paru évidemment spécifiques. D'abord, les couleurs diffèrent en ce que le *Femoratus* a ses fémurs postérieurs noirs, caractère qui conviendrait au *Cryptus Perditor*, FAB., *Syst. Piez*, 81, 43, espèce que la description de l'auteur ne nous fait pas assez connaître, qui n'est, peut-être, ni un *Polycyrte*, ni un *Mésostène*, et dont le métathorax est peut-être mutique.

Les formes du *Femoratus* diffèrent de celles des deux espèces précédentes : 1° par la suture intermédiaire de la face et du chaperon, droite et non arquée; 2° par la fossette supérieure de la face, profonde comme dans le *Sartor*, arrondie comme dans le *Capitator*, plus grand que dans l'un et dans l'autre; 3° par le tubercule contenu dans cette fossette, plus grand et plus allongé; 4° par le front, qui n'a qu'un petit tubercule

granuliforme derrière la corne ordinaire; 5° par la face postico-verticale du métathorax, qui n'est pas fortement ponctuée.

Plusieurs autres *Cryptes* du *Syst. Piez.* pourraient bien être les mêmes espèces que celles que nous avons décrites. Mais l'auteur ayant omis les caractères essentiels, nous ne saurions mettre trop de réserve dans l'énoncé de nos conjectures. Par exemple, les *Crypt. Spinatorius* et *Largitorius* pourraient être des variétés du *Polycyrtus Histrio;* vice versâ, le *Cryptus Serratorius* pourrait être le *Mesostenus dorsostriatus,* aussi bien que le *Maculicollis.* C'est à la tradition authentique à résoudre ces difficultés.

18. Polycyrtus Rufiventris, *N. sp. ?*

Dimensions. Long., 6 lig.; larg., 3/4 de ligne.

Formes. Antennes, ayant plus de trente-quatre articles. Suture de la face du chaperon, bien prononcée, d'un arc de cercle dont la convexité est tournée du coté de la face. Fossette faciale supérieure, ne consistant plus qu'en une fente longitudinale dilatée en avant, et renfermant, à son extrémité, un très petit tubercule granuliforme. Epine frontale, implantée au milieu d'une carène transversale qui ne va pas jusqu'aux bords internes des yeux. Front, plan derrière l'épine, sans carènes en sautoir, sans sillons et sans tubercules. Corselet, comme dans les précédents : dos du métathorax, divisé pareillement en deux grandes pièces inégales; première grande pièce, coupée postérieurement en ligne droite, subdivisée en trois autres petites pièces; petite pièce médiane, beaucoup plus étroite que les autres, concave et sulciforme; petites pièces latérales, en rectangles transversaux, fortement rebordés en arrière et sur les côtés; grande pièce postérieure, indivise, coupée perpendiculairement en arrière, sillonnée longitudinalement au milieu, armée de deux épines comme dans les espèces précédentes. Corps lisse et également luisant partout; ponctuation inapparente à l'œil

nu. Abdomen, en massue comme dans le *Polyc. Sartor.*, ayant son maximum de largeur à son cinquième anneau; sixième et suivants, un peu plus effilés.

Couleurs. Antennes, noires: articles septième à quatorzième, blancs. Tête, noire; extrémité externe du labre, face, joues et orbites oculaires, blanchâtres. Dos du prothorax et du mésothorax, noirs. Une bande dilatée latéralement au bord antérieur du prothorax, deux taches obliques et linéaires à son bord postérieur, une tache sur chaque pièce latérale du disque du mésothorax, deux autres le long de la ligne qui va de l'origine des ailes aux angles antérieurs de l'écusson, extrémité postérieure de celui-ci, bords postérieurs des segments scutellaire et post-scutellaire, écailles alaires, lisières supérieures des épisternes mésothoraciques, blancs. Flancs du corselet, poitrine, métathorax, abdomen, hanches, trochanters et fémurs, rouges. Tibias et tarses, d'un rouge plus clair et un peu jaunâtre : extrémités des tarses, obscures. Ailes, hyalines : nervures, obscures.

Sexe. Dans la *femelle*, les antennes sont glabres, et la tarière est plus courte que l'abdomen. *Mâle*, inconnu.

19. Polycyrtus quadrisulcatus. *N. sp?* Pl. 7, N° IV.

Mon exemplaire n'est pas entier : il n'a plus d'abdomen, et je ne saurais rien dire de son sexe. Ce qui reste suffit cependant pour distinguer cette espèce de toutes celles qui précèdent, et dont il se rapproche le plus par les couleurs et par les dimensions.

♂ ? Antennes velues, comme dans tous les mâles connus de trente-six articles, noires : articles dixième à dix-septième blancs. Mandibules, noires : extrémité externe, blanche. Tête, noire : labre, chaperon, face, joues, et orbites oculaires, blancs. Suture de la face et du chaperon, effacée. Fossette faciale supérieure,

comme dans le *Rufiventris*. Épine frontale, plus épaisse à sa base, qui est visiblement trièdre. Front, plan. *Pièces latérales du disque du mésothorax, sillonnées longitudinalement au milieu,* se rejoignant derrière la pièce médiane : sillons larges, profonds, non ponctués, droits, et parallèles à l'axe du corps, commençant à quelque distance du bord antérieur, et atteignant le bord postérieur, en sorte qu'il y a quatre sillons sub-parallèles, et que *le disque du mésothorax a cinq gibbosités ;* pièce médiane, fortement rebordée, aplatie et tronquée en arrière assez loin du bord postérieur; dos du métathorax, largement canaliculé le long de la ligne médiane, composé de deux pièces indivises : la première postérieurement échancrée et faiblement rebordée, la seconde doucement penchée de haut en bas et d'avant en arrière, au-delà des épines ordinaires : celles-ci, très courtes, rudimentaires et obtuses. Quelques stries longitudinales sur les flancs du prothorax. Ponctuation et pubescence générales; aîles, pattes, couleurs du corselet, comme dans les *Rufiventris*. Deux taches blanches, sur le disque du mésothorax, entre les sillons internes et externes.

20. Joppa picticollis. *N. sp. ?*

Dimensions. Long., 6 lig.; larg., 1 lign.

Formes. Antennes, assez écartées à leur naissance, presque glabres : radicule, apparente : les deux premiers articles, conformés comme dans notre second type; portion apicale du second, dépassant l'extrémité du premier, beaucoup plus courte que la portion basilaire renfermée dans l'échancrure externe de celui-ci : article auxiliaire inapparent : troisième, plus long que les deux autres pris ensemble, faiblement obconique : quatrième et suivants jusqu'au dix-huitième, cylindriques, diminuant progressivement de grandeur, mais étant encore plus longs que larges : dix-neuvième et suivants, transversaux, un peu déprimés et formant une espèce de